

# VEGETAL

# Arboriculture

**EDITION LANGUEDOC-ROUSSILLON** 

**BULLETIN DE SANTE DU** 

N°14 - 12 juillet 2023



Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie











Directeur de publication :

Denis CARRETIER Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie BP 22107 31321 CASTANET TOLOSAN CX Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution ISSN en cours

Comité de validation : Ceta du Vidourle, Cofruid'Oc, Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et du Roussillon, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, SUDEXPE



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

### A retenir

TOUTES ESPECES FRUITIERES PÊCHER - ABRICOTIER

**PÊCHER** 

**POMMIER** 

Punaise diabolique : captures de larves et d'adultes

Moniliose des fruits : risque à l'approche des récoltes

Tordeuse orientale : chevauchement de générations

Cicadelle verte : populations importantes

Carpocapse : pic des éclosions de G2 à venir









Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

Consultez la note nationale sur Ecophytopic

# MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 12 au 17 juillet (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						



La période est marquée par un temps chaud et ensoleillé, dont les températures maximales en journée avoisinent les 30-34 °C jusqu'à samedi 15, puis augmentent à partir de dimanche 16. La semaine suivante est annoncée comme très chaude et sèche, les maximales pouvant atteindre 37-39 °C dans le Gard et l'Hérault notamment en milieu de semaine. Le régime de vent est orienté à l'ouest et au nord-ouest jusqu'à jeudi 13, puis il sera plus changeant les jours suivants, fréquemment orienté au sud, sud-est.

### TOUTES ESPECES FRUITIERES

#### Punaises

Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant leur chute ou des déformations lors du grossissement. Présence d'adultes, de pontes et de larves de punaise diabolique en vergers ou dans les pièges de suivi. Quelques dégâts sur pêches sont observés dans les **deux bassins**.

Evaluation du risque : Le risque est élevé, mais il est très variable d'un verger à l'autre.

### **P**ÊCHER

### Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Sweet Love, Nectarlove, Royal Maid, Moncante, Frederica, Flatreine...

### • Oïdium (Podosphaera pannosa)

Ce champignon se développe sur feuilles en été. Les symptômes sont observés sur feuilles, notamment suite à des attaques de cicadelles en **Languedoc**.

Les dégâts sur feuilles continuent de progresser dans le **Roussillon**, avec un niveau de contamination variable.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à la fin de l'été.

Évaluation du risque : Le risque débute ou se poursuit sur feuille, dans les deux bassins.

### • Moniliose des fruits (Monilia sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Des dégâts sur fruits sont observés sur certaines parcelles des **deux bassins**, également en conservation.

**Période de risque :** la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés de saison et tardives

**Évaluation du risque** : Le risque reste élevé dans les **deux bassins** même si les conditions climatiques sont actuellement moins favorables.

### Bactériose à Xanthomonas (Xanthomonas arboricola pv pruni)

Quelques symptômes sont observés sur feuilles et fruits dans des vergers à historique du **Languedoc**.

**Evaluation du risque** : Période d'extériorisation des symptômes.



Symptômes croissants de Xanthomonas sur feuilles (Photo SudExpé) Symptômes légers sur fruit (Photo CETA du Vidourle)



### • Puceron brun (Brachycaudus schwartzi)

Des attaques sont constatées dans certains vergers du Roussillon, avec une tendance à la baisse.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

**Évaluation du risque :** Période à risque moyen à faible, notamment dans les jeunes vergers et parcelles biologiques du **Roussillon**.

### • Puceron farineux (Hyalopterus amygdali)

Dans le **Roussillon**, en vergers biologiques, on observe des populations stables, qui ont tendance à diminuer.

**Période de risque :** la période de sensibilité s'étend du printemps jusqu'en été.

**Évaluation du risque :** Risque moyen à faible dans les vergers en agriculture biologique des **deux bassins**.



Feuille infestée par des pucerons farineux (Photo CA66)

### Puceron cigarier du pêcher (Myzus varians)

Dans le **Roussillon**, les populations ont disparu, avec l'arrivée des fortes chaleurs.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est désormais nul.

### • Petite mineuse du pêcher (Anarsia lineatella)

Le vol se poursuit. Il augmente dans le **Roussillon**. On observe assez peu de dégâts en **Languedoc**, et quelques attaques sur fruits dans le **Roussillon**.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque de larves de petite mineuse sur pousse et sur fruit est moyen à faible.



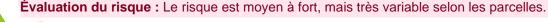
Techniques alternatives: les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

### • Tordeuse orientale du pêcher (Cydia molesta)

La larve de tordeuse orientale pénètre dans les jeunes pousses, qui dessèchent sur quelques centimètres. Elle engendre également des dégâts sur fruits à l'approche de la récolte.

Les captures de tordeuse orientale se poursuivent dans les **deux bassins** : faibles dans le **Roussillon**, elles sont variables en **Languedoc**. Des éclosions sont en cours. On assiste à un chevauchement de générations.

Des pousses minées sont observées dans les **deux bassins**. Quelques situations révèlent une forte pression d'attaque sur pousses. Sur fruits, les piqûres restent anecdotiques.





Techniques alternatives: les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont en place.

### • Forficule (Forficula auricularia)

Observation de dégâts sur fruits sur des parcelles des **deux bassins**, en diminution en **Languedoc** et très variable avec une pression difficile à contenir dans certaines situations du **Roussillon**.

**Période de risque** : A l'approche de la maturité, les forficules sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits augmente à l'approche de la maturité.



**Techniques alternatives :** la glu, moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur est déjà en place. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

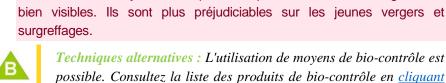


### Cicadelle verte (Asymmetrasca decedens)

Populations très importantes de cicadelles et dégâts (crispations et nécroses des feuilles) régulièrement observés dans des vergers des deux bassins.

Période de risque : les populations sont abondantes à partir de juinjuillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est élevé et les dégâts sont bien visibles. Ils sont plus préjudiciables sur les jeunes vergers et





Pousse attaquée par la cicadelle verte (<sup>©</sup>SudExpé)



ici.

### Thrips californien (Frankliniella occidentalis)

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, dès mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans les deux bassins, on observe des dégâts marqués sur fruits dans certaines parcelles. La situation est très variable selon les parcelles.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Le risque d'attaque est élevé.



Attaque de thrips californien sur épiderme de nectarine (Photo SudExpé)

*Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique :* 

- réaliser une taille en vert d'éclairement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

### Mouche méditerranéenne des fruits (Ceratitis capitata)

Le vol a démarré sur la zone littorale et la plaine du Roussillon. Des dégâts sont déjà observés sur des parcelles dont les fruits sont à maturité.

En Languedoc, le vol démarre tout juste dans les secteurs à historique, et quelques dégâts sur fruits sont déjà constatés lors de la récolte.

Évaluation du risque: Dans les deux bassins, le risque est important dans les vergers présentant un historique d'attaque.



Techniques alternatives : la technique du piégeage massif mise en place en verger dès le début du vol donne généralement de très bons résultats.

### Cochenille Pou de San José (Diaspidiotus perniciosus)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque: Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.

### • Acarien rouge (Panonychus ulmi)

En été, des populations peuvent s'installer dans le feuillage.

Observations d'attaques dans certains vergers des deux bassins.

**Évaluation du risque :** Le risque est globalement faible.



### **ABRICOTIER**

### Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Swired, Oscar, Milord, Nelson... Début de récolte de Playa Cot, Farbela.

### • Monilioses des fruits (Monilia spp)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante. Les conditions climatiques actuelles sont moins favorables au développement des monilioses.

**Période de risque :** la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés tardives.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen à faible.

- Petite mineuse du pêcher (Anarsia lineatella): Lire pêcher
- Forficule (Forficula auricularia) : lire Pêcher
- Mouche méditerranéenne des fruits (Ceratitis capitata) : lire Pêcher

# **CERISIER**

#### Maturités

Les récoltes sont terminées.

### Anthracnose ou cylindrosporiose du cerisier (Cylindrosporium padi)

Observations des taches sur feuilles, dans certains vergers.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

**Évaluation du risque :** Période d'extériorisation des symptômes en cours.



aches sur feuilles de cerisier dues à la cylindrosporiose (CA34)

## **POMMIER**

### Maturités en secteurs précoces

Début de coloration des avant-coureuses de Reine des Reinettes.

### Fixation des fruits

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Chantecler...- lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque démarre sur Reine des Reinettes, dont la maturité vraie a généralement lieu début août.





Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

• Tavelure (Venturia inaequalis)

La quasi-totalité des vergers est saine.

**Période de risque :** Avec l'arrivée des fortes chaleurs, les fructifications du champignon sont stoppées.

**Évaluation du risque** : Le risque de contaminations secondaires est désormais faible dans les vergers présentant des taches.

 Maladie de la suie (complexe fongique dont Gloeodes pomigena), maladie des crottes de mouche (complexe fongique dont Schizothyrium pomi)

Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.

**Évaluation du risque :** La période de risque se poursuit, les conditions climatiques actuelles étant moins favorables.

Pourriture amère (Colletotrichum gloeosporioides)

Période de risque : la période de sensibilité court de mi-mai à juillet, en cas de pluies.

**Évaluation du risque :** Pleine période à risque de contamination, notamment dans les vergers à historique. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables à la maladie.

Mesures prophylactiques: l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

• Puceron lanigère (Eriosoma lanigerum)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

La migration sur pousses de l'année est terminée. La fréquence d'attaque reste faible.

Le parasitoïde naturel,  $\textit{Aphelinus mali}_i$ , s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Sa présence en verger est désormais détectée.

Période de risque : Le risque se poursuit jusqu'à mi-juillet environ.

**Évaluation du risque** : La pousse des pommiers s'arrête et le risque d'infestation des pucerons lanigères sur pousses de l'année est en train de se terminer.

• Carpocapse des pommes et des poires (Cydia pomonella)

Le vol de G2 est en cours dans le réseau de parcelles de référence.

Le modèle de prévision des risques indique que le seuil de 10% d'éclosions de G2 est dépassé. Le pic des éclosions (50%) est prévu autour du 16-20 juillet en secteurs précoces.

De nouvelles piqûres sont observées. La pression est parfois forte.

**Évaluation du risque :** En secteurs précoces, la période à haut risque d'attaque prévue par le modèle se poursuit jusqu'à fin juillet.



Techniques alternatives : les diffuseurs pour la confusion sexuelle sont mis en place.

• Tordeuse orientale du pêcher (Cydia molesta) : Lire Pêcher

Des attaques sur pommes sont rapportées.

**Évaluation du risque :** Certains vergers subissent une pression, au moins aussi importante, voire supérieure à celle du carpocapse.



### • Zeuzère du poirier (Zeuzera pyrina)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an.

Le vol est en cours. On observe les premières pousses minées par de jeunes larves.

Évaluation du risque : Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est élevé.



**Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en <u>cliquant ici.</u>

### • Acarien rouge (Panonychus ulmi)

En été, des populations peuvent s'installer dans le feuillage.

Évaluation du risque : Le risque est globalement faible.

# POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RESEAU PACA)

### • Maturités en secteur précoce

Les récoltes significatives de Guyot vont démarrer la semaine prochaine.

### Rouille grillagée du poirier

Présence diffuse de quelques taches sur feuilles.

**Évaluation du risque :** Période d'extériorisation des symptômes en cours. Aucune intervention ne se justifie actuellement.

#### Fixation des fruits

Certaines variétés, comme William's, sont sensibles à la chute prématurée des fruits lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

**Évaluation du risque** : Le risque est moyen à l'approche de la maturité de William's, qui a généralement lieu fin juillet.



Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

- Carpocapse des pommes et des poires (Cydia pomonella): Lire Pommier
- Phytopte des galles rouges (Eriophyes pyri)

Profiter des chantiers de récolte à venir pour contrôler leur présence.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes. Risque nul.

### Agrile du poirier (Agrilus sinuatus)

Observation des dégâts de façon sporadique, notamment en verger biologique.

La larve de l'agrile, coléoptère de la famille des buprestes, peut occasionner de gros dégâts sur poirier. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées de plus en plus profondes et larges. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des branches. Elles sont ainsi à l'origine de la mort des jeunes arbres.



Dégât d'agrile du poirier sur un axe (FREDON CVL)



Le cycle est généralement sur 1 an, mais, selon les conditions climatiques ou lorsque les pontes ont eu lieu tardivement, le cycle larvaire peut durer 2 ans. Après 2 ans dans le bois, les larves d'agrile vont creuser une loge nymphale et se nymphoser. Les loges sont situées, en général, sur la face la plus ensoleillée des arbres. Les adultes d'agriles se nourrissent de feuillage avant de commencer à déposer leurs œufs sur les écorces.

Les émergences d'adultes peuvent durer jusqu'à mi-août selon les années.

Le vol des adultes est effectif.

#### Mesures prophylactiques:

- Couper et brûler la branche nécrosée.
- Eliminer les Rosacées (aubépine, sorbier) aux abords des plantations.

### Prochain BSV, le 26 juillet

# REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.